

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°2 – 28 février 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



PHÉNOLOGIE

POIRIER

Psylles : risque sur les pontes

POMMIER

Anthonomes : début du stade à risque, surveillez les adultes par frappage

TOUS FRUITIERS

Pucerons : premières fondatrices

Des fiches méthodes alternatives et prophylaxie sont disponibles [ici](#).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

 Parcelles observées cette semaine :

7 Poire, 11 Pomme, 3 Mirabelle



1 Stade des cultures

Poirier : B (stade BBCH 51 gonflement des bourgeons floraux) à C (BBCH 53 éclatement des bourgeons floraux)



Stade BBCH 53 (Photo FREDON Grand Est)

Pommier : A à B (stade BBCH 51 gonflement des bourgeons floraux)



Stade BBCH 51 (Photo FREDON Grand Est)

Prunier : B (stade BBCH 51 gonflement des bourgeons floraux)



Stade BBCH 51 (Photo FREDON Grand Est)

2 Données météo

Les prévisions météorologiques annoncent une période couverte et des températures douces.

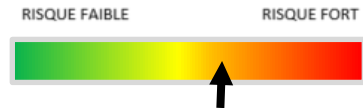
Ci-dessous les prévisions météorologiques de Strasbourg :



(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 27/02/2023 à 14h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Psylles



Élément de biologie :

Les adultes issus de la génération d'automne passent l'hiver sur les arbres et reprennent leur activité dès les premiers beaux jours. Deux jours consécutifs à 10°C sont suffisants pour permettre la ponte à partir du moment où les femelles sont matures. Les œufs sont déposés principalement sur les lambourdes et à la base des bourgeons. Les larves issues de ces œufs se développent ensuite dans les bouquets floraux. Les premiers œufs déposés sont rarement viables tant que les températures basses persistent (les durées d'incubation trop longues réduisent leur viabilité). Un autre facteur limitant est l'absence de nourriture (feuillage tendre) pour les larves nouvellement écloses. Les psylles peuvent être des vecteurs du phytoplasme du déclin de la poire (Pear Decline Phytoplasma), un organisme qui se développe dans les vaisseaux du phloème et provoque des déformations empêchant la sève de circuler. Le dépérissement peut être rapide, les feuilles se dessèchent puis l'arbre meurt en quelques semaines. Dans certains cas le phénomène est plus lent et les feuilles s'enroulent, rougissent puis tombent. L'arbre perd visiblement de la vigueur les années qui suivent. Pour plus d'information vous pouvez consulter la fiche de l'OEPP : https://gd.eppo.int/download/doc/537_ds_PHYPPY_fr.pdf

a. Observations

Les conditions favorables aux pontes se poursuivent. Dans les parcelles du réseau, ce sont majoritairement des pontes jaunes qui sont observées. Il faut noter la présence d'œufs également sur les boutons floraux et pas uniquement sur les lambourdes. Il y a peu de pontes récentes et peu d'adultes observés. Le taux d'occupation des lambourdes par des pontes varie entre 12 et 60%.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avec les premières pontes. Ces dernières se poursuivent lorsque les températures atteignent 9°C pendant 2 jours consécutifs.

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20% selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le risque se poursuit car les températures restent favorables dans les prochains jours. Surveillez la présence de pontes dans vos parcelles. Les pontes récentes sont de couleur blanche. Elles évoluent ensuite vers le jaune puis à l'orange lorsqu'elles sont proches de l'éclosion. Les premières éclosions seront également possibles dans les secteurs précoces.

d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

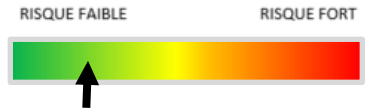
[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Pensez à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.



1 Anthonyme



Éléments de biologie :

L'adulte peut potentiellement pondre dans le bourgeon à partir du stade B lorsque les températures dépassent les 9°C. Ce sont les conditions pour commencer les détections des adultes par frappage. L'anthonyme débute son activité avec des températures maximales de 10 à 12°C et des températures moyennes de 7 à 8°C. Les femelles déposent un œuf par fleur, à l'intérieur des bourgeons de stades B à D.

Ce ravageur est souvent peu préjudiciable, sauf dans les parcelles à faible potentiel floral ou dans les rares parcelles à fort historique. En effet, la larve de l'anthonyme va se développer dans la fleur qui dépérit sous forme de « clou de girofle ». Il peut également favoriser l'éclaircissage naturel en cas de forte charge. Il n'y a qu'une génération par an.



Adultes d'anthonyme (Photo FREDON Grand Est)

a. Observations

Le stade B, sensible aux anthonomes, est observé dans les parcelles. Les températures sont favorables pour débiter les frappages dans les parcelles sensibles. Les premières observations dans les parcelles du réseau n'ont pas détecté la présence d'anthonyme cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

30 adultes pour 100 frappages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10% des bourgeons présentant des piqûres de nutrition. Préférez les périodes les plus chaudes de la journée pour détecter la présence des adultes. Les zones à risques sont généralement proches des forêts.

c. Analyse de risque

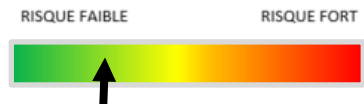
Evaluer le risque à partir des frappages dès cette semaine.

d. Gestion alternative du risque

Favoriser la présence des prédateurs comme les oiseaux. La prophylaxie consiste à éliminer les clous de girofle contenant les larves au moment de la floraison pour réduire l'inoculum de l'année suivante.



1 Pucerons

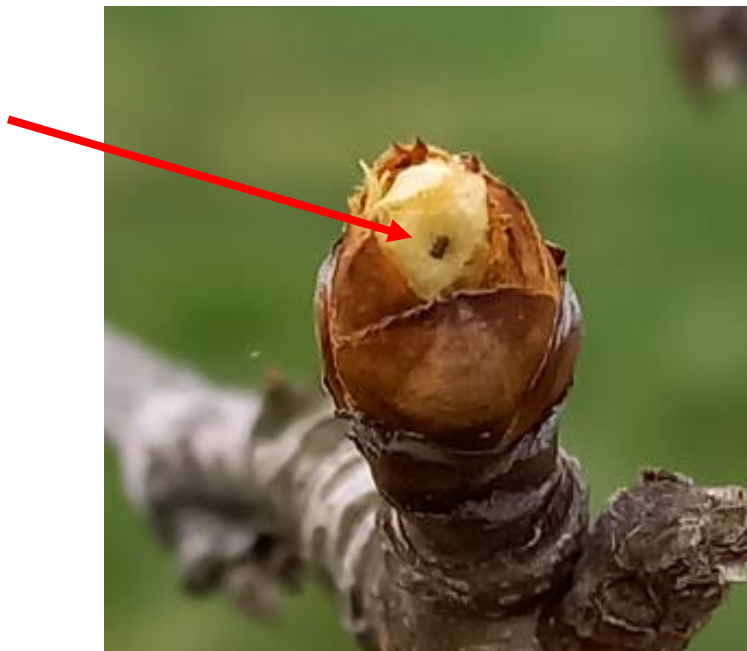


Éléments de biologie :

Les pontes ont été déposées sur les pommiers à l'automne. Les éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures fin février – début mars. Elles vont ensuite se multiplier et engendrer les foyers sur les jeunes pousses après la floraison. Les dégâts occasionnés peuvent être graves : sous l'effet de ses piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui entraîne l'arrêt de la croissance des pousses. A partir du mois de juin, les populations baissent. Les formes ailées regagnent leur hôte secondaire dans la strate herbacée pour se reproduire. A l'automne, les oeufs sont à nouveau pondus sur les arbres fruitiers.

a. Observations

Les observations de cette semaine ont détecté la présence inédite pour un mois de février, des premières fondatrices de pucerons. Elles concernent une parcelle de pommier, une parcelle de poirier et une parcelle de mirabellier. Les éclosions sont habituellement observées autour 15 mars.



Fondatrice de puceron sur poirier (Photo FREDON Grand Est)

b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avec la présence des premières fondatrices.

c. Analyse de risque

Effectuer des observations dans vos parcelles afin d'évaluer la présence des fondatrices sur les boutons floraux.

d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pensez à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et Chambre d'Agriculture d'Alsace.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr